

DIS MERCI

Guide pédagogique



JOE
JACK
ET JOHN

Renseignements

Pour obtenir de l'information sur le spectacle ou sur les activités proposées, veuillez contacter :

Joe Jack et John
(514) 279-9821
prod@joejacketjohn.com

joejacketjohn.com



Sommaire

Le spectacle	p. 3
Synopsis	p. 3
Démarche	p. 3
Contexte sociopolitique	p. 4
Thématiques	p. 4
Accessibilité universelle	p. 5
Pistes de réflexions	p. 7
Le rapport à l'autre	p. 7
La déficience intellectuelle	p. 9
Activités pédagogiques	p. 11
Activité 1	p. 11
Activité 2	p. 11
Activité 3	p. 12
Extrait	p. 13
Joe Jack et John	p. 15
Mandat	p. 15
Équipe de <i>Dis merci</i>	p. 16
Biographies	p. 17

Le spectacle

Synopsis

Quatre voisin·e·s préparent une fête pour souhaiter la bienvenue à une famille syrienne arrivant au pays. Si leur volonté de s'ouvrir à l'autre est sincère, les méthodes employées pour y arriver ne sont pourtant pas dépourvues de maladresse. L'organisation de l'accueil, empreinte de bonnes intentions, s'embourbe dans les préjugés et devient rapidement inadéquate.

Démarche

Portée par une distribution inclusive, dont un acteur vivant avec une déficience intellectuelle, *Dis merci* est une pièce créée collectivement dans le style performatif propre à la démarche de la metteuse en scène Catherine Bourgeois. Avec des tableaux intercalant danse et théâtre et une scénographie éclatée, le spectacle aborde avec dérision les questions complexes de la légitimité, des droits et des attentes sociales en temps de crise migratoire.



Crédit photo : Catherine Aboumrad

Contexte sociopolitique

Depuis deux ans, on a répertorié près de 1,5 million de migrant·e·s qui ont tenté de rejoindre les côtes européennes par voies maritime ou terrestre. Fuyant leur pays natal et la misère politique et sociale dans laquelle elles·ils ont été plongé·e·s, plusieurs risquent leur vie au passage. C'est dans la foulée des échos de plus en plus fréquents de cette crise migratoire et des questionnements identitaires (parfois glissants) qu'ils font naître au sein de la population que Joe Jack et John a choisi de créer ce spectacle.

Thématiques

Exil et immigration
Hiérarchie sociale
Identité
Discriminations
Rapport à la différence



Crédit photo : Catherine Aboumrad

Accessibilité universelle

« L'accessibilité universelle est le caractère d'un produit, procédé, service, information ou environnement qui, dans un but d'équité et dans une approche inclusive, permet à toute personne de réaliser des activités de façon autonome et d'obtenir des résultats équivalents¹. » L'accessibilité universelle prône donc la réalisation d'environnements et de services sans obstacle et c'est dans cette optique que Joe Jack et John a mis en place une programmation de représentations interprétées en langue des signes québécoise (LSQ).



¹ Université de Montréal (2011). Définition développée par le Groupe DÉFI Accessibilité (GDA), Rapport de recherche pour les milieux associatifs de Montréal, Accessibilité universelle et designs contributifs (version 5.3), LANGEVIN, ROCQUE, CHALGHOUMI et GHORAYEB.



Crédit photo : Catherine Aboumrad

Pistes de réflexions

Le rapport à l'autre

La question de l'accueil de l'« autre » entraîne une réflexion sur la place qu'on lui réserve dans notre société. Sommes-nous aussi égalitaires que nous le prétendons? La place actuellement accordée aux personnes qui vivent avec un handicap, aux immigrant-e-s ou aux femmes ne témoigne-t-elle pas déjà d'une hiérarchisation des rapports sociaux? Parallèlement, est-il légitime de demander aux gens qui arrivent au pays d'être « reconnaissants » vis-à-vis tout ce qu'on leur donne ? A-t-on les outils nécessaires pour éviter les glissements culturels et communicationnels que l'accueil d'une personne étrangère peut provoquer?



Crédit photo : Adrienne Surprenant



Crédit photo : Montréal Relève

Le processus de création implique des périodes de recherche en salle de répétition. Les acteur-ric-e-s improvisent à partir de canevas et deviennent co-auteur-ric-e-s de la pièce.



Crédit photo : Catherine Bourgeois

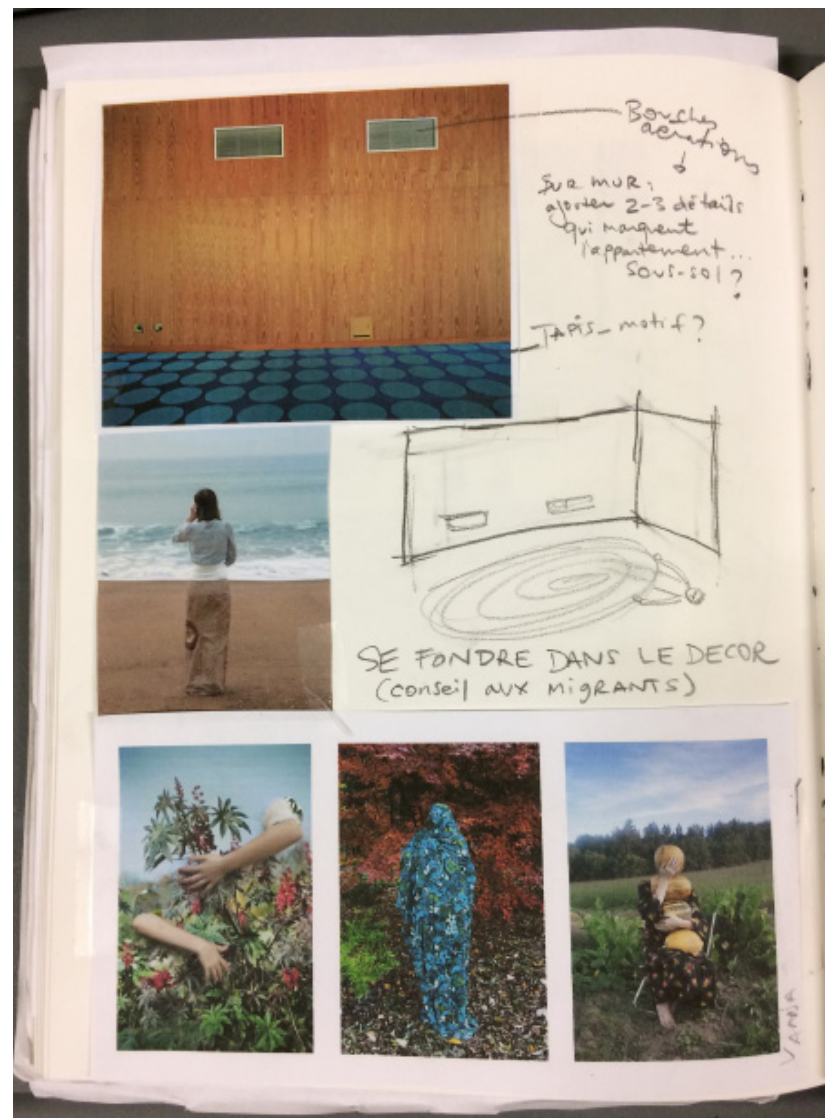
La déficience intellectuelle

Par déficience intellectuelle, on entend une incapacité caractérisée par des limitations considérables du fonctionnement intellectuel et des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques. Ces limitations sont habituellement constatées avant l'âge de dix-huit ans. Selon l'Association québécoise pour l'intégration sociale, environ 3% de la population présente une telle déficience. Au Québec, on compte donc plus de 228 000 personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

La déficience intellectuelle n'est pas une maladie, mais un état permanent. Elle peut s'accompagner d'une déficience motrice ou physique et, parfois, de troubles de santé mentale. Il est toutefois important de bien distinguer la déficience intellectuelle des problèmes de santé mentale : ces derniers influencent le comportement et l'état affectif sans forcément entretenir un lien avec le fonctionnement intellectuel. Certains troubles de santé mentale affectent temporairement les gens et peuvent être soignés.

À éviter :

- 1) « un-e déficient-e », « un-e handicapé-e » : il faut plutôt parler d'une personne ayant une déficience et ne pas confondre la personne avec sa déficience ;
- 2) « souffre de », « est atteint-e de », « est frappé-e de » : ces termes évoquent une douleur constante. Une déficience est un état ; elle n'est pas nécessairement source de souffrance et ne requiert pas toujours de soins médicaux.



Cahier de recherches et d'inspirations pour la conception du décor.

Crédit photo : Catherine Bourgeois

Activités pédagogiques

Activité 1 : champ lexical de la migration

Relever le vocabulaire et les expressions utilisées lorsque le sujet de la migration est abordé. Ceux-ci s'inscrivent-ils dans un champ lexical précis ? De quelle manière leur usage ancre-t-il les perceptions sociales ?

Après avoir laissé les étudiant·e·s débattre et lancer des idées, l'enseignant·e peut par exemple citer les expressions relevant du champ lexical de la mer. On parle en effet de « flot d'immigration », de « marée humaine » se déversant aux abords des frontières ou de « vague migratoire ». On est « inondé » par un « tsunami » de migrant·e·s qu'il faut « contenir ». L'enseignant·e peut amorcer une discussion avec les étudiant·e·s sur la façon dont l'utilisation de tous ces termes maritimes procède d'une certaine méthode de détachement, d'une volonté plus ou moins consciente de ne pas se sentir concerné par le sort de ces personnes.

Activité 2 : dire merci

Que révèle le titre *Dis merci* ? Une discussion peut être engagée avec les étudiant·e·s concernant le titre de la pièce, qu'elles·ils aient vu le spectacle ou simplement lu le synopsis, concernant les relations de pouvoir, la hiérarchie sociale, la reconnaissance envers autrui, etc. Les étudiant·e·s peuvent être amené·e·s à citer en

exemple des situations où elles-eux-mêmes se sont senti·e·s « forcé·e·s », en quelque sorte, d'être reconnaissant·e·s. Y a-t-il des groupes de personnes qu'on oblige à « dire merci » ? Quelles sont les caractéristiques de ces groupes ? Dans quelles situations le demande-t-on ? Quelques exemples : les personnes ayant un handicap, les aîné·e·s, les nouveaux·elles arrivant·e·s, etc.

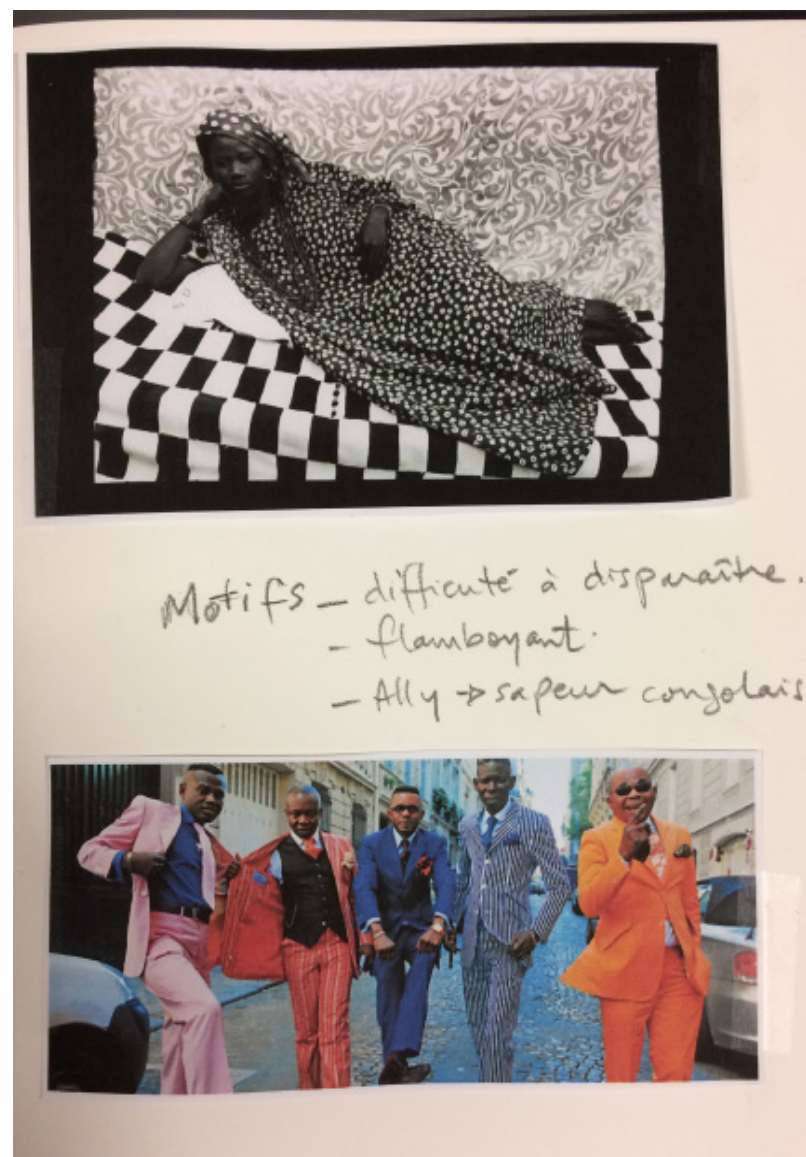
Activité 3 : de la déshumanisation à la démonisation

Les médias institutionnels et les réseaux sociaux relatent souvent des histoires, qu'elles soient avérées ou non, qui amènent le public à porter un regard subjectif sur les réfugié·e·s. L'enseignant·e peut amener les étudiant·e·s à citer des exemples de faits d'actualité ou de fausses nouvelles qui relèvent d'une déshumanisation ou d'une démonisation du groupe dont il est question. Quels sont les procédés utilisés par les médias ou les diffuseurs de la nouvelle pour engager ce type de perception ?

Extrait de la pièce

Dany : Le bas de l'échelle, c'était ma place dans la hiérarchie sociale. Pis là, tout d'un coup, je me rends compte qu'en fait, y a un trou dans le plancher, pis l'échelle continue en-dessous de mes pieds. Ça descend jusque dans la cave! Pis là, je regarde dans le fond de la cave, pis je m'aperçois que si j'avais une flashlight, probablement que je verrais que ça continue jusque dans la fosse septique! Pis que sur chaque fucking barreau, y a quelqu'un. Quelqu'un de pire que moi, quelqu'un avec moins d'argent, moins de pouvoir, moins d'éducation, moins de liberté, moins de droits... Ça me fend le cœur pour tout le monde dans la cave, mais en même temps, moi, j'ai encore autant de misère qu'avant! C'est pas parce que je me suis rendu compte que j'avais comme une carte « passez go, réclamez 200\$ » dans ma poche que tout d'un coup, tout est parfait!

Pis socialement, là, au lieu de faire monter tout le monde au rez-de-chaussée pis de leur donner des cartes passez go à eux aussi, ben, c'est comme si on avait décidé que c'était à mon tour d'aller au fin fond de la fosse septique! Tout d'un coup, tout le monde a décidé en même temps que ça faisait trop longtemps que je profitais de mes « privilèges ». Mais mes « privilèges », y m'avaient juste permis d'être pogné à terre, sur le plancher! Est-ce qu'il faudrait que je me roule dans marde, pour que le monde soit content?



Cahier de recherches et d'inspirations pour la conception des costumes.

Joe Jack et John

Mandat

Fondée en 2003, Joe Jack et John est une compagnie de théâtre performatif, collectif et inclusif empruntant aux vocabulaires des arts visuels et de la danse. Prônant un discours engagé, sa démarche artistique met de l'avant la figure de l'antihéros en intégrant des interprètes souvent perçu-e-s comme tel-le-s par la société, par exemple des acteur-ice-s professionnel-le-s ayant une déficience intellectuelle ou issu-e-s de l'immigration.

La compagnie privilégie l'écriture en collectif basée sur les principes d'autodétermination et de décolonisation, en mettant des questions sociales au cœur de ses œuvres. La singularité de ses distributions concerne autant la recherche esthétique que la rencontre humaine et vise à faire entendre une parole peu écoutée, à faire réfléchir sur des enjeux contemporains, dont la diversité, et à faire avancer le dialogue de notre société à travers l'art.



Abimés – quatre courtes pièces de Samuel Beckett
Crédit photo : Frédérique Ménard-Aubin

Équipe de *Dis merci*

Distribution

Marc Barakat, Dany Boudreault,
Emma-Kate Guimond et Papy Maurice Mbwiti

Conception artistique et technique

Idéation, conception et mise en scène **Catherine Bourgeois**
Texte collectif avec la collaboration de **Pénélope Bourque**
Conseil à la dramaturgie **Sara Fauteux**
Conception des costumes **Amy Keith**
Conception sonore **Éric Forget**
Conception de l'éclairage **Audrey-Anne Bouchard**
Régie et direction technique **Clémence Doray**
Régie plateau **Lorie Ganley**
Interprète LSQ **Nico Bonin-Gauthier**
Agente de diffusion **Esther Charron**



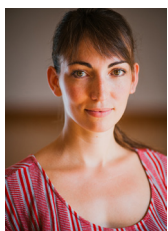
Crédit photo : Adrienne Surprenant

Biographies



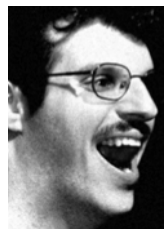
Catherine Bourgeois, idéatrice, metteuse en scène et scénographe

Catherine Bourgeois aborde initialement le théâtre par la scénographie, puis cofonde en 2003 la compagnie Joe Jack et John au sein de laquelle elle développe une écriture de plateau en mettant en scène un théâtre performatif, collectif et inclusif. Ses œuvres résonnent grâce à l'atypisme et l'humanité des distributions, ainsi qu'à travers les thématiques sociales interrogeant notre rapport à l'autre. Catherine a également agi à titre d'assistante à la chorégraphe Margie Gillis et de directrice adjointe au Imago Theatre. Elle a complété un BA en scénographie à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM (Montréal), ainsi qu'une maîtrise en mise en scène au Central School of Speech and Drama (Londres). En 2018, elle a remporté le Prix artiste-mi-carrière de la Fondation de la Faculté des arts de l'UQAM.



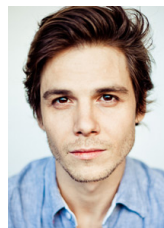
Pénélope Bourque, autrice

Après des études en littérature et cinéma, Pénélope Bourque a complété le programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2013. Elle a ensuite cofondé le collectif Ce n'était pas du vin avec Véronique Bossé, qui a signé la mise en scène de sa pièce *Iseult&Evaelle – un beau conte d'amour et de mort* en 2016, puis de son spectacle de danse-théâtre pour enfants *La chasse aux billes* en 2017. En plus de consacrer son temps à l'écriture et à la traduction, elle collabore également avec la compagnie Joe Jack et John à titre de dramaturge et de productrice.



Marc Barakat, acteur et co-auteur

Le comédien Marc Barakat est un finissant de l'école Les Muses : centre des arts de la scène, où il s'est démarqué grâce à la qualité de son expression verbale et à la force de sa présence scénique. Il a déjà participé à deux créations de Joe Jack et John, *Ce soir l'Amérique prend son bain* et *Go shopping (et fais le mort)*. Il a donc une bonne connaissance de la méthode de création basée sur l'improvisation et le partage de témoignages de la compagnie. Il a également fait partie de la distribution de plusieurs autres œuvres théâtrales et, plus récemment, des productions cinématographiques *Tu dors Nicole*, *Y'est où le paradis?* et *Gabrielle*, ainsi que de la série télé *Faits Divers*. En 2012, il s'est vu octroyer le prix Janine Sutto pour sa carrière artistique.



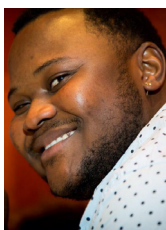
Dany Boudreault, acteur et co-auteur

Comédien et auteur, Dany Boudreault complète sa formation en interprétation à l'École nationale de théâtre en 2008. Acteur surtout dédié à la création, Dany Boudreault a eu le privilège de collaborer avec Claude Poissant, René Richard Cyr, Alice Ronfard, Frédéric Blanchette. Parallèlement, il a écrit et interprété *Je suis Cobain (peu importe)* à la Petite Licorne, ainsi que la pièce *(e)* présentée en mai 2013 à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Au cinéma, Dany Boudreault a participé au Projet Épopée de Rodrigue Jean, *Le Météore* de François Delisle, *Chasse au Godard d'Abitibi* d'Éric Morin, ainsi que *Boris sans Béatrice* et *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Côté. Sur le plan littéraire, Dany Boudreault a publié deux recueils de poésie aux éditions Les Herbes Rouges.



**Emma-Kate Guimond,
performeuse et co-autrice**

Emma-Kate Guimond est une artiste basée à Montréal qui travaille le dessin, la performance, l'écriture et la vidéo pour interroger les relations entre l'image et le corps, ainsi qu'entre le performatif et le théâtral. Elle a présenté des performances à travers le Canada et les États-Unis, notamment au Visualeyez Festival à Edmonton (2013), au Mountain Standard Time à Calgary (2014), au FADO Emerging artist series à Toronto (2014), au Performancy Forum à New York (2015) ainsi qu'à RIPA à Montréal (2016). Elle est également co-directrice du collectif WIVES, avec lequel elle a présenté *Feeled* au OFFTA en 2016 et *Action Movie* au Théâtre La Chapelle en 2017. Elle détient un baccalauréat en danse contemporaine (Concordia, 2012) et a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques (UQAM, 2017).



Papy Maurice Mbwati, acteur

Né à Kinshasa en RDC, Papy Maurice Mbwati détient un diplôme en relations internationales et possède plus de vingt ans d'expérience dans le métier de la scène. Comédien, auteur, metteur en scène et directeur artistique, Papy a traversé l'Afrique, les États-Unis (New York, Los Angeles) et l'Europe en passant par plusieurs théâtres (Comédie-Française, KVS) et festivals (Avignon, Limoges, Paris quartier d'été, FTA, Jamais Lu). Il dirige la compagnie Mbila Kréation et L'Espace culturel les Bejarts à Kinshasa. Il est aussi membre du collectif « Moziki littéraire ». Papy vit à Montréal depuis quatre ans pour y poursuivre sa carrière. Il est présentement artiste en résidence au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Équipe administrative

Direction artistique

Catherine Bourgeois

Production

Pénélope Bourque

Chargée des communications et de la coordination

Liliane Gougeon Moisan

Pour nous joindre

(514) 279-9821

info@joejacketjohn.com

joejacketjohn.com



Crédit photo : Adrienne Surprenant



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Canada